

ves qui y ont été admis, concoururent au nombre de huit; & sont, les sieurs *Thiebaud* & *Brade*, envoyés par les États de Bourgogne, le sieur *Perret* du Mans, par M. le Comte de la Suse, le sieur *Bechmie*, par M. l'Intendant de Moulins, le sieur *Flan-drin*, de Lyon, le sieur *Cambray*, de Valenciennes, le sieur *Soulier*, envoyé par M. le Bailli de Champignelle, & le sieur *Prevot* de la Ville de Paris.

Cette séance publique fut honorée de la présence de M. Bertin, Ministre & Secrétaire d'État, qui y présida, & de celle d'un nombre considérable de personnes distinguées. Le sujet du prix à décerner, embras-
soit, 1°. L'anatomie en général. 2°. L'hi-
postéologie ou l'ostéologie du cheval con-
sidérée aussi en général. 3°. Enfin cette mê-
me partie considérée par rapport à chaque
os en particulier. On avoit renfermé dans
huit billets séparés & cachetés toutes les
questions que peut comporter la matière
dans toute son étendue, & ces huit billets
furent remis dans les mains du Ministre,
& furent aussi-tôt mêlés & confondus.

Le sieur Danguin, Elève de l'Ecole royale
vétérinaire de Lyon, & dont les progrès
& les succès ont été plusieurs fois annoncés,
fut chargé d'appeler chacun des prétendants
au prix. Ils eurent l'honneur de se présenter
aussi-tôt au Ministre, & tirèrent les billets
comme le sort le leur offrit. Ensuite le sieur
Danguin, dont tous ces mêmes Elèves com-
posent la brigade, ouvrit la séance par un
discours.

*Nous donnerons ce discours l'ordinaire sui-
vant.*

E X T R A I T

Des Registres de l'Académie des Sciences de Rouen.

Nous avons déjà dit que nous nous étions
fait une loi de publier toutes les productions
utiles, afin que le public instruit des décou-
vertes des Sçavans, pût en retirer quelque a-
vantage, & que le but des Auteurs se trou-
vât entièrement rempli. Tel est le motif qui
nous engage à faire part au public des diffé-
rens Mémoires lus dans l'Académie des
Sciences de Rouen. Mais pour ne pas sortir
des bornes qui nous sont prescrites, nous
ne ferons mention que de ceux qui seront

relatifs à l'agriculture, à l'histoire naturelle,
aux Arts & au commerce; notre Gazette
est en effet comme le dépôt de toutes ces
sciences; & c'est là où l'on trouvera dans
la suite tout ce qui y aura rapport.

*Mémoire sur une nouvelle machine à scier
du bois, par le moyen de laquelle un balan-
cier & deux hommes font aller six scies.* Par
M. Hubert, Académicien titulaire. Le mê-
me Académicien vient d'exécuter une autre
machine pour scier le marbre; elle fait aller vingt
scies par le moyen de quatre hommes.

*Observations sur l'été de 1766, comparé
avec ceux de 1725 & 1750.* Par M. Neveu,
Académicien titulaire. Il résulte de ces ob-
servations qu'on doit attribuer l'humidité &
la fraîcheur des étés plutôt à la longueur
qu'à la rigueur des hyvers.

*Mémoire sur la découverte d'une espèce de
terre verte propre à la peinture,* par M. de la
Multiere, Associé titulaire: cette découverte
a été faite en 1766, dans l'enceinte des eaux
de S. Paul.

*Traduction d'un Mémoire Anglois sur le
sommeil des plantes,* par M. Trochereau,
Associé titulaire.

Examen des soudes de Varec, par M. Mo-
net, Académicien adjoint.

*Mémoire sur les mines de fer de Norman-
die,* par le même.

Mémoire sur l'origine des fontaines, par M.
le Valois, ancien Capitaine de Vaisseau.
Ce Mémoire est accompagné des Observa-
tions de M. Grout, Associé adjoint.

Il seroit bien à désirer que les Auteurs
de ces différens Mémoires voulussent bien
nous en envoyer une notice raisonnée; elle
serviroit à les mieux faire connoître.

Nous croyons ne pas devoir laisser igno-
rer un nouvel arrangement pris par le Corps
de Ville au sujet des prix qu'on distribue
dans les Écoles.

Par une délibération du 23. Juin dernier,
le Corps Municipal de la Ville de Rouen a
substitué aux médailles qui se distribuoient
auparavant, des instrumens relatifs aux Arts
mêmes. Ces instrumens seront marqués aux
armes de la Ville. En conséquence de cette
délibération, le premier prix de mathéma-
tique sera un graphometre monté sur son
pied; pour le second, une boussole; pour

le troisième un étui de mathématique. Dans la classe d'hydrographie, le premier prix sera un octant; le second & troisième, un quartier Anglois ou quart de nonante. L'Académie fera juge de ces prix, dont la dis-

tribution se fera en présence du Corps de Ville à la séance publique de chaque année. On ne peut qu'applaudir à un tel arrangement.

ETAT du prix du Froment réduit au septier de Paris & prix communs du pain & des fourrages pendant le mois de Sept. 1767, dans les GENE'RALITE'S de

SOISSONS.		MOULINS.		A I X.		PERPIGNAN.	
LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.
Château-T.	10 1. 8.	Aubuffon.	18 2	A I X.	36 9 6	Foix.	19 13 10
Chauny.	11	Château-Chi.	22 16	Arles.	32 1 1		
Clermont.	12 17	Decize.	19 16	Digne.	31*12 6	Montlouis.	23 2 8
Coucy.	19 13	Evaux.	17 9 8	Draguignan.	33 13 3		
Crespy.	21	Gannat.	20 13 4	Grasse.	33 1 7	Pamiers.	3*16 3
Fer-en-Tard.	19 10	Gueret.	24*	Marseille.	38* 8		
Guise.	22 10	Montluçon.	17*	Pertuis.	34 9	PERPIGNAN	30*12 6
Ham.	19 12	Montmarault.	19	Sisteron.	32 16 2	Prades.	9 16 4
Hirson.	21 6 8	MOULINS.	2 3 6				
Lafere.	18 18	Nevers.	21 12				
Laon.	19 10	S. Pierre le M.	18 18				
Marle.	17 18 6	St. Pourçain.	22 4				
Noyon.	20 3 4						
Ribemont.	18						
Rosoy.							
SOISSONS.	22 10						
Vervins.	20 14						
PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.	
From. le sep.	20 6 11	From. le sep.	20 6 2	From. le sep.	34 1 4	From. le sep.	24 8 3
Pain la liv.	2 3	Pain la liv.	2 9	Pain la liv.	3 6	Pain la liv.	2 9
Avoine le f.	5 18 9	Avoine le f.	5 11 3	Avoine le f.	11 13 5	Avoine le f.	7 14 2
Foin le q.	1 5	Foin le q.	1 17 7	Foin le q.	3 5 9	Foin le q.	1 14
Paille le q.	13 3	Paille le q.	13 4	Paille le q.	1 8 3	Paille le q.	16 7

ANNONCES DE LIVRES.

Deux consultations Medico-légales; la première tendante à prouver qu'un Briquetier de la Ville de Liege trouvé mort dans sa chambre le 11 Avril 1766, s'est pendu & fait mourir lui-même. La seconde pour Demoiselle Famin, femme du sieur Lencret, accusée de suppression, exposition & homicide de deux enfants. Par M. A. Petit, Docteur-Régent

de la faculté de Médecine, &c. A Paris chez Vallat-la Chapelle, au Palais 1767, broch. in-8°. de 68 pages.

L'annonce d'un pareil ouvrage paroîtroit peut-être déplacée dans nos feuilles, si l'on ne faisoit attention que tout ce qui regarde la réputation des hommes ne sçauroit avoir trop de publicité. Un motif aussi puissant nous a engagés à faire mention de ces deux pieces, qui d'un côté peuvent servir à éclai-

rer les Juges en pareilles circonstances, & qui de l'autre sont d'excellentes leçons pour les Médecins & Chirurgiens, lorsque la Justice a recours à eux dans certains cas. Les premiers verront qu'ils ne doivent s'en rapporter qu'à des gens de l'Art dont la science est reconnue, & qui jouissent d'une réputation méritée. Les seconds apprendront qu'ils doivent faire leurs procès-verbaux avec tout le scrupule possible, & que la moindre circonstance négligée est d'une conséquence infinie. Ils sentiront, d'après les solides raisonnemens de M. Petit, le premier anatomiste de l'Europe, qu'il est de leur honneur, de leur probité même de refuser leur rapport, s'ils reconnoissent en eux quelque insuffisance.

Il seroit à désirer que ces deux consultations qui sont très-bien écrites, fussent entre les mains de tous ceux qui se destinent à la Médecine ou à la Chirurgie. On devroit en conséquence en répandre dans les Hôpitaux & dans les Ecoles.

L E T T R E

De M. X. X. aux Auteurs de la Gazette.

On se plaint tous les jours avec raison des consommations extraordinaires de grains par différens animaux destructeurs; on a même calculé ce que les moineaux mangent de grains tous les ans, & on a trouvé que cela formoit un nombre étonnant de septiers. En conséquence on a cherché & on cherche encore différens moyens pour se mettre à l'abri d'une telle déprédation. Mais pendant qu'on nous donne des secrets contre les rats, les souris, les charançons, les moineaux, &c. on conserve avec soin dans le domestique un animal qui fait en pain plus de consommation qu'on ne pense; cet animal est le chien domestique, bête absolument inutile & très dangereuse, puisqu'elle porte avec elle la source d'une maladie cruelle, je veux dire la rage. Après avoir évalué le nombre de chiens (a) qu'il y a dans le Royaume,

(a) On ne parle point des chiens de chasse, & de basse cour, parce que ceux-ci ont leur utilité.

on trouve que ces animaux consomment par jour plus de cent mille livres de pain; ce qui pourroit faire subsister cinquante mille pauvres.

Pour remédier à un si grand abus, il seroit à désirer qu'on établît une taxe annuelle par chien domestique, (b) & que cette taxe tournât au profit des Hôpitaux. Si cet impôt ne donnoit pas un grand produit, il délivreroit du moins le Royaume de deux millions de chiens inutiles. On voit parmi le peuple des gens qui peuvent à peine vivre, & qui ont chez eux deux ou trois chiens. Comme ceux-ci ne pourroient point payer la taxe, ils seroient obligés de se défaire de leurs chiens sous peine de punition.

On ne conserveroit donc que les chiens de chasse, de basse cour, de Bergers ou autres qui ont une utilité marquée.

A V I S.

M. d'Aubenton, Maire & Subdélégué de Montbard en Bourgogne, qui cultive depuis un grand nombre d'année, toutes les especes d'arbres, arbrisseaux & arbustes, étrangers & forestiers, qui sont les plus convenables pour former les plantations utiles ou agréables, ayant reconnu que de tous ceux dont il a formé des pépinières, le Peuplier d'Italie, le Platane de Virginie, & le bois de S^{te}. Lucie, étoient les arbres dont on peut tirer le plus d'avantage, & ceux dont la culture est en même-temps la plus facile dans nos Provinces, s'est attaché particulièrement à multiplier ces trois especes, & donne avis au public qu'il est en état d'en délivrer dès-à-présent une très-grande quantité.

M. d'Aubenton est également pourvu de nombreuses pépinières de toutes les especes de grands arbres d'alignement propres à former des avenues, des salles, des quinconces, &c. comme aussi d'arbrisseaux à fleurs, convenables à l'ornement des jardins & des bosquets d'hiver & d'été, & d'arbustes ou plantes grimpantes, à fleurs, pour garnir des murs ou des berceaux.

(b) J'entends par-là ces chiens qui ne servent que pour l'amusement.

P R I X.

PEUPLIERS D'ITALIE.

De 9 à 10 pieds	8 8
De 6 à 7	6
De 4 à 5	4

P L A T A N E S.

De 9 à 10 pieds	1 8
De 6 à 7	12
De 4 à 5	8

Le millier de branches de peupliers d'Italie qui produiront environ 3000 boutures, 24 ^h. Et le bois de Sainte Lucie de 6 à 7 pieds, 24 ^h le millier.

Le tout rendu franc de port à Lyon.

Le sieur Collodin, Jardinier - Fleuriste de cette Ville, demeurant rue Vaubecourt, sera chargé à Lyon de la distribution de ces arbres. Ceux qui voudront s'en pourvoir pourront s'adresser à lui, ou directement à M. d'Aubenton, qui les fera parvenir à Lyon, à l'adresse du sieur Collodin, lequel les fera passer à leur destination, soit pour cette Ville, soit pour les autres Provinces.

C O M M E R C E.

EXTRAIT DES PAPIERS ANGLAIS.

Tout le monde remarque les funestes effets de notre luxe, mais parce qu'on voit les richesses abonder chez nous de toute part, tout le monde ne conçoit pas qu'il est impossible que ce luxe se soutienne, & il est probable que l'on ne songe pas davantage au seul remède qui puisse nous tirer de cette crise, & qui est la pauvreté, quoique cependant elle s'avance à grands pas pour s'annoncer elle-même.

Permis au Lord Clive de se persuader qu'il a un privilège exclusif d'accepter des présents, aux Actionnaires de la Compagnie des Indes, de prétendre de jour en jour à de plus forts dividendes. Mais la Nation & le pauvre souffrent de cette surabondance de richesses. Les provisions de bouche font

793
de 50 à 100 pour cent plus chères qu'elles n'étoient il y a dix ans; on n'a cependant point augmenté le prix de la main d'œuvre en aucun genre, de sorte que l'Ouvrier industrieux peut à peine se procurer par un travail de 20 heures, sa nourriture sur les 24, & n'a pas de quoi acheter un morceau de drap pour se couvrir, & conséquemment cette immense quantité de nos étoffes que l'on avoit coutume de consommer en Angleterre, reste aux Fabricans pour leur compte; de-là résulte une cessation de travail: nous congédions nos Ouvriers, qui, dociles aux ordres de la nature, acceptent le premier offre qui leur est fait d'aller où on leur promet leur subsistance. Plusieurs ont déjà quitté leur pays: des milliers d'Ouvriers qui gagnaient leur pain il y a six mois dans les manufactures de laine, ne peuvent pas trouver actuellement pour un jour d'ouvrage, & nous ne pouvons assurément pas espérer de les empêcher d'accepter les offres que leur font les autres pays & les Colonies, & je pose en fait que dans quelques années, la perte de cinquante mille de nos Ouvriers, la cherté des provisions, l'énormité des taxes & la ruine du commerce, seront les fruits qu'on aura recueillis d'une guerre glorieuse & d'un commerce florissant. C'est notre correspondance avec les autres Nations qui nous a donné des besoins, & qui a introduit chez nous l'industrie par laquelle nous avons obtenu le pouvoir, les richesses & le luxe. Il falloit que la pauvreté eût son tour, & le moment en est venu: notre commerce est anéanti, le pouvoir suit toujours le commerce, & il n'est que trop évident que la Grande-Bretagne deviendra une grande Province de quelque autre Empire.

COLONIES FRANÇOISES.

DE S. DOMINGUE.

M O R T S.

Au Port-au-Prince, le 20 Juin 1767, M. Pierre Lefebvre, dit Juin, Capitaine du Navire la *Dauphine*, de Dunkerque, natif de Calais, âgé de 50 ans.

Au Port de Paix le 21, M. Lacoste, second Capitaine du Navire la *Chérie*, de Bordeaux.

Aux Cayes le 26, M. *Periès*, ancien Receveur de l'Octroi audit lieu, âgé d'environ 45 ans; il étoit natif de Tarbes en Bigorre.

Au Port-au-Prince, le 28, M. *Samuel-François Masson*, ancien Capitaine des Milices de Louisbourg, âgé de 56 ans, natif d'Agén.

Au même lieu le premier Juillet, M. *Leray*, Capitaine du Navire la *Marquise de Segur*, de Nantes, âgé d'environ 65 ans.

A l'Acul le 2, M. *Duperrier*, Conseiller Doyen au Conseil supérieur du Cap, âgé d'environ 60 ans.

Biens à vendre & successions.

A vendre deux habitations établies en sucreries; l'une située à Maribaroux, consistant environ en 160 quarreaux de terre, avec les bâtimens, animaux, ustensiles nécessaires & 170 têtes de Negres; l'autre située à la grande Colline, contenant environ 200 quarreaux de terre, circonstances & dépendances. On s'adressera à M. *Haitze*, Procureur de M. l'Heritier, Habitant au quartier Morin.

A vendre une habitation située au quartier de la petite Anse, consistant en 108 quarreaux de terre. Elle peut rendre, mise en rapport, jusqu'à 200 milliers de sucre blanc. S'adresser à M. *Turin de Beauvoisin*, Procureur des biens de M. de Grandpré, au Cap.

M. *Bruneliere*, exécuteur testamentaire de feu M. *Boisset*, Substitut de M. le Procureur du Roi au Mirebalais, a prié MM. les créanciers de la succession *Boisset*, de s'assembler chez M^r. *Debutte*, Notaire au Mirebalais, pour y procéder à la liquidation.

M. *Drouillard*, Négociant au Cap, a invité MM. les créanciers de la succession de M. *Descoubet de la Normande*, de se présenter afin de pouvoir prendre les arrangements convenables à une liquidation prochaine.

DE DUNKERQUE.

Prix courant de différentes marchandises du 10 au 20 Sept. 1767.

Le bled blanc de Flandres, 30 # la raz.

Les eaux-de-vie, même prix que dans le dernier état.

Le sel gris de Seudres, de 5 # 12 s à 5 # 15 s la razier.

L'huile fine de Provence & d'Italie, de 2 # 15 à 2 # 16 s le pot; l'huile commune d'Espagne, de 36 à 37 s; l'huile de navette, 48 # la tonne.

Le sucre blanc de Saint Domingue, première qualité, de 45 à 50 # le quintal; le sucre brut en sorte de la même Colonie, de 26 à 27 #; le café de S. Domingue, 15 s la liv. celui de la Martinique 16 s; l'indigo cuivé 4 # 10 s.

Prix des Changes.

Londres à deux usances, 22 # 17 s 6 d la livre sterling.

Amsterdam à deux usances 218 # 17 s pour cent florins banco.

Paris à deux us. un pour cent de perte.

Idem à courts jours au pair.

COMPAGNIE DES INDES.

La Compagnie des Indes exposera en vente à l'Orient le 9 Novembre 1767 & jours suivans, au plus offrant & dernier enchérisseur, en la manière accoutumée, les Marchandises apportées par les Vaisseaux le Comte d'Artois, venant des Isles; le d'Argenson, venant de Pondichery, le Berryer, le Duc de Duras, le Duc de Penthièvre, venant de Chine; & l'Ajax, venant de Bengale, arrivés à l'Orient dans le courant de la présente année 1767.

S Ç A V O I R :

238664 l. café de Moka; — 1350000 l. café de Bourbon; — 1528652 l. thé bouy; 46624 l. thé camph.; — 14527 l. thé saotchaon; — 13505 liv. thé Pekao; — 144768 l. thé verd tonkay; — 209446 liv. thé verd supérieur; 15569 l. thé hayfven skine; 21131 l. thé hyfven; — 334667 l. poivre; 179469 l. bois rouge; — 53548 l. bois de sapan; — 444798 l. cauris; — 880 l. rhub. 830 l. borax; — 58637 l. esquine; — 4575 l. lacque en bois; — 11208 l. d^o. *idem*, en poudre; 12810 l. d^o. *idem*, en masse; 18053 l. soie Tany; — 34120 l. soie écrue de Nankin; — 31410 pieces garas blancs; 9200 p. baffetas blancs; — 1320 p. hamans; —

5204 p. casses ; — 800 p. mallemolles ; —
 8800 p. terindannes ; — 80 p. nenfouques ;
 1720 p. doreas de Bengale ; — 1100 p. ba-
 fins de Bengale ; — 300 p. basins de la côte ;
 1040 p. casses de Patna ; — 480 p. tanjebs
 d° ; — 1200 p. sirisafs brodés d° ; —
 3600 p. mouchoirs divers de Bengale ; —
 1262 p. mouchoirs de Mazulipatam ; — 342
 p. d°. façon de Paliacate ; — 196 p. *idem* de
 Paliacate ; — 100 p. doutis savagis ; —
 2934 p. salempouris blanc ; — 10218 p.
 guinées blanches ; — 200 p. percales ; —
 1935 p. betilles ; — 1900 p. chavonis ; —
 420 p. organdis ; — 518 p. stinquerques ;
 67 p. toiles percalles ; — 160 p. salempou-
 ris bleus ; — 5880 p. guinées bleues ; —
 160 p. néganepaux ; — 604 p. bajutapaux ;
 1085 p. chazelas bleus & blancs ; — 775 p.
 d°. rouges & blancs ; — 236 p. d°. rouges
 & bleus ; — 1725 p. necanias ; — 1025 p.
 korottes ; — 1433 p. boelans ; — 486 p.
 fottes ; — 65 p. katequis ; — 480 p. li-
 manças ; — 1700 p. mouchoirs de Pondi-
 chery ; — 6400 p. guingans de Pondichery ;
 2240 p. d°. de Madras ; — 300 p. d°. de
 Bengale , dont 200 p. herbes & coton ; —
 200 p. nelis ; — 80 p. fistrefayes ; — 476
 caisses & rouleaux porcelaine bleue & blan-
 che ; — 211 caisses porcelaine de couleur ;
 4000 p. nankin ; — 55 p. pequins unis ; —
 49 p. d°. rayés ; — 30 p. d°. peints ; — 22
 p. fatins unis ; — 25 p. fatins brochés ; —
 27 p. fatins rayés ; — 20 p. damas à meu-
 bles de deux couleurs ; — 64 pieces damas
 d°. étroits ; — 25 p. damas rayés , de deux
 couleurs ; — 24 pieces damas unis ; — 39
 p. gourgourans ; — 29 p. patisloie ; — 36
 p. lampas ; — 100 p. gazes doubles ; —
 476 p. lines ; — 1471 paquets de rottins ;
 53166 l. rottins longs ; — 400000 l. bois
 d'ébenne.

La compagnie des Indes attend encore
 les Vaisseaux le *Marquis de Castries* , venant
 de Bengale ; le *Maffiac* , venant de Pondi-
 chery ; & le *Condé* , venant de la côte Ma-
 labar avec des marchandises de Bengale. El-
 le vendra leur chargement à la suite de la
 présente vente.

Navires en armement.

DE DUNKERQUE , le 22 Sept. 1767.

Le Navire la *Marie-Rose* de 100 tonneaux,

Capitaine *Jean-Baptiste Julbin* , de Dunker-
 que , est en charge dans ce Port pour le
 Cap. Les Armateurs de ce Navire sont MM.
Debonte & Lemaire.

DE BORDEAUX , le 24 Sept. 1767.

Le Navire le *Port-au-Prince* , de 350 ton-
 Capitaine *Martin* , est en charge dans ce
 Port pour le Cap & le Port-au-Prince , &
 partira sous trois semaines. Ceux qui vou-
 dront s'y embarquer ou charger des mar-
 chandises , pourront s'adresser à M. *Carrié* ,
 Armateur de ce Navire , ou au Capitaine.

DU HAVRE , le 26 Sept. 1767.

Les Navires François l'*Espérance* , d'en-
 viron 300 tonneaux , Capitaine *Savary* , du
 Havre , Armateur M. *Louis Leclerc* , & le
Mercur , Capitaine *Carpentier* , sont en char-
 ge dans ce Port , le premier pour la Marti-
 nique & la Guadeloupe , & partira à la fin
 de Novembre ; le second pour Cadix , par-
 tira dans le courant de Novembre ; on pour-
 ra s'adresser pour ce dernier au Havre , à
 MM. *Baudry & Boulongne* , & à Rouen à
 MM. *Lebourg freres*.

Il se trouve aussi en charge dans le même
 Port , & pour partir le plutôt possible , les
 Navires Etrangers la *Fortune* , Capitaine
Jean Sack , interprete M. *Isabelle* ; la *De-
 moiselle Anne* , Capitaine *David Jacob* , In-
 terprete M. *Houffaye* , qui l'est aussi du
 suivant ; la *Demoiselle Petronelle* , Capitaine
Wan Meglen , tous trois pour Hambourg ;
 & la *Demoiselle Jeanne-Marguerite* , de 190
 tonneaux , Capitaine *Jean Selien* , pour
 Amsterdam , Interprete M. *Braham*.

CHANGES A PARIS.

Ott. 1767	Jeu. 1 ^{er} .	Ven. 2.	Sam. 3.
Amsterdam.	55 $\frac{1}{2}$..	..	..
Londres.	31 $\frac{3}{4}$..	..	..
Hambourg.	169 $\frac{3}{4}$..	..	..
Madrid.	15 5 ..	..	..
Cadix.	15 4 ..	..	..
Livourne.	95 $\frac{1}{2}$..	..	..
Lyon Août.	7 8 ^e p. ..	..	..

PRIX des matieres d'or & d'argent, du
3 Octobre 1767.

	H	S	
Or de Portugal, à . . .	712		} marc.
Du Mexique à . . .	704		
Du Perou à . . .	696		
Les guinées à . . .	708		} once.
Ducats à . . .	96	10	
Or à 23 k. 31. 32 à . . .	97	10	
Or à 20 karats à . . .	82	10	} marc.
L'argent à 11 à 20 g. à . . .	54	10	
Idem de 11 à 10 g. à . . .	52	5	
Piaftres . . .	49	2	6

F I N A N C E S.

CHARGES A VENDRE.

Charge de Secrétaire du Roi en la Chancellerie près la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand, à vendre.

On s'adressera à Paris, à MM. J. F. Frin & Compagnie, Banquiers, rue du Caroussel, au coin de celle de l'Échelle.

A S. Malo, à M. Jolly de Pontéadeuc, ou bien à MM. Duparc-Louvel pere ou fils, Notaires.

Une charge en la Prévôté générale des Monnoies, Gendarmerie & Maréchaussée de France; elle donne droit d'exploiter par tout le Royaume, exempt de tutelle, curatelle, logement de gens de guerre, donne droit de committimus au Requêtes du Palais de Paris, & exempt de milice: les gages sont de 120 H. S'adresser chez M. Bigard, Marchand, rue Beauvoisine, à Rouen.

Offices de Contrôleur Général des Restes en la Cour des Comptes & Aydes de Normandie: cet office a les mêmes exemptions, privileges & franchises que les autres Offices de MM. de la Cour des Comptes.

S'adresser à Rouen, à MM. le Sage, Juge en la Monnoie de Rouen, Propriétaire; Baudouin, Procureur au Bailliage, rue du grand Maulévrier; le Bourg, Greffier en la-

dite Monnoie, rue Bouvreuil; & Varenque, Notaire.

Païement des Rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain païem. de Oct.
Despeignes,	2 ^e .	G.	6
Gaultier,	8 ^e .	L.	7
Boutet de B.	17 ^e .	C.	7
De Courmont,	18 ^e .	M.	8
Berthe,	24 ^e .	J.	5
Rousseau,	26 ^e .	J.	8
Le Canut,	31 ^e .	J.	7
Drouet,	35 ^e .	J.	8
d'Eaubonne,	37 ^e .	M.	7
Aliffan,	39 ^e .	L.	5
De la Bretaiche,	40 ^e .	J.	7
Meulan,	44 ^e .	L.	7
De S ^{te} . Luce,	47 ^e .	J.	8
De Lauge,	48 ^e .	J.	8
L'Allemant,	49 ^e .	J.	7
Radix, de Chev.	53 ^e .	E.	7
De S ^t . Janvier,	55 ^e .	D.	7
Desplaces,	61 ^e .	E.	7

COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS:

Oct. 1767.	Jeudi 1 ^{er} .	Vendredi 2.	Samedi 3.
Ac. des Indes. . .	1242 $\frac{1}{2}$. . .	1245 . . .	1245 . . .
Emp. de la Com. . .	. . .	. . .	387 . . .
Prom. à 5 p. 00. . .	. . .	. . .	. . .
Prom. à 4 p. 00. . .	40 . . .	40 . . .	. . .
Bill. de la Com. . .	405 . . .	405 . . .	405 . . .
Ac. des Fermes. . .	815. 17 $\frac{1}{2}$. . .	817 $\frac{1}{2}$ 20. . .	820 . . .
Amortissement. . .	. . .	. . .	. . .
2 ^e p. l. du Dix. . .	17 $\frac{1}{2}$. . .	. . .	18. 1. 2 ^m . . .
3 ^e Loterie. . .	18 . . .	18 . . .	17 $\frac{1}{2}$. . .
Annuités. . .	. . .	. . .	. . .
Coup. d'An. . .	. . .	72 $\frac{1}{2}$. . .	72 $\frac{1}{2}$. . .
Emp. de 50 mil. . .	31 . . .	31 $\frac{1}{2}$ 32. 4 ^m . . .	31 $\frac{1}{2}$ 32. 4 ^m . . .
Emp. de 30 mil. . .	32 $\frac{1}{2}$ 33. 32 $\frac{1}{2}$. . .	32 $\frac{1}{2}$. . .	32 $\frac{1}{2}$. . .
Col. 1759. . .	. . .	. . .	34. 34 $\frac{1}{2}$ 8 ^m . . .
Canada. . .	36 $\frac{1}{2}$ 37 $\frac{1}{2}$ 10 ^m 37. 5 ^m . . .	36 $\frac{1}{2}$ 37. 5 ^m 37 $\frac{1}{2}$ 10 ^m . . .	36 $\frac{1}{2}$. . .
4 ^e L. Epoques. . .	24. 11 ^e . 29. . .	24. 23 $\frac{1}{2}$ 11 ^e 29. 28 $\frac{1}{2}$. . .	23 $\frac{1}{2}$ 11 ^e . 28 $\frac{1}{2}$. . .
Nouette. . .	31 . . .	31 . . .	31 . . .
Ac. de la caisse . .	1170 dup. 60 . . .	. . .	1165 . . .
CONTRATS.			
Sur la Ville. . .	. . .	. . .	. . .
A 3 p. 00 C. . .	49 $\frac{1}{2}$ 50 . . .	. . .	. . .
Languedoc. . .	8 p. 00 . . .	. . .	. . .

S U P P L É M E N T

A LA GAZETTE N°. 79.

DE S^t. DOMINGUE.

Prix des Marchandises de la Colonie.

AU PORT AU PRINCE, le premiers Avril 1767, le sucre blanc, de la premiere qualité, de 45 à 48 liv. ; le commun, de 30 à 38 liv. ; le brut, de 22 à 24 liv. ; l'indigo cuivré, de 6 à 6 liv. 10 sols ; le café, 17 sols ; le coton, 200 livres.

A Léogane le même jour, le sucre blanc, de la premiere qualité, de 48 à 50 liv. ; le commun, de 36 à 40 liv. ; le brut, de 22 à 24 liv. ; l'indigo cuivré, de 6 à 6 liv. 10 sols ; le café, 17 sols ; le coton, 200 liv.

A SAINT MARC, le 3, le sucre blanc, de la premiere qualité, 50 liv. ; le commun, de 36 à 40 liv. ; le brut, de 24 à 25 liv. ; l'indigo cuivré, de 5 liv. 10 sols à 5 liv. 15 sols ; le café nouveau, de 16 sols 9 den. à 17 sols ; le coton, de 195 à 200 liv.

AU CAP, le 6, le sucre blanc, de la premiere qualité, de 48 à 60 livres ; le commun, de 28 à 40 livres ; le brut, de 20 à 24 livres ; l'indigo bleu, de 7 à 8 liv. ; le cuivré, de 5 liv. 10 sols à 6 liv. 10 sols ; le café nouveau, de 16 sols 6 den. à 17 sols ; le vieux, de 13 à 15 sols ; le coton, de 215 à 220 liv. ; les cuirs, de 7 à 9 liv. ; les piafres gourdes 37 pour cent.

PRIX des marchandises de France.

AU PORT AU PRINCE, le premier Avril, le vin de Bordeaux, de 150 à 180 liv. ; celui de Provence, 66 liv. ; la farine de Moissac, 90 liv. ; le bœuf salé, 66 liv. le baril ; l'huile, de 21 à 24 liv. la cave ; la chandelle, de 25 à 30 sols la livre ; le savon, de 100 à 110 liv. le cent.

A Léogane le même jour, le vin, de 150 à 180. la farine de Moissac, de 75 à 80 liv. ; le savon, 90 liv. le cent.

A SAINT MARC, le 3, le vin, de 160 à 180 liv. ; la farine de Moissac, de la premiere qualité, de 90 à 100 liv. ; la commune, 70 liv. ; le bœuf salé, 70 liv. le baril ; le beurre, de 18 à 20 sols la livre ; le petit salé, de 36 à 40 liv. l'ancre ; l'huile, de 30 à 36 liv. la cave ; le savon, de 80 à 100 liv. le cent.

AU CAP, le 6, le vin vieux, de 150 à 180 liv. ; le nouveau, de 130 à 140 liv. ; la farine de Moissac, de la premiere qualité, de 70 à 80 liv. ; la commune, de 60 à 66 liv. ; le bœuf salé, de 66 à 72 liv. le baril ; le beurre, de 15 à

18 sols la livre ; le petit salé, de 30 à 36 liv. l'ancre ; l'huile, de 24 à 42 liv. la cave ; le savon, de 72 à 80 liv. le cent.

COURS DU FRET.

AU PORT AU PRINCE, le sucre blanc, 14 den. ; l'indigo, de 27 à 30 den. ; le café, de 15 à 18 den. ; le coton, de 36 à 40 den.

A SAINT MARC, le sucre, de 10 à 12 den. ; l'indigo, de 24 à 30 den. ; le café, 15 den. ; le coton, de 48 à 52 deniers.

AU CAP, le sucre blanc, 12 den. ; le brut, de 14 à 15 den. ; l'indigo, de 20 à 24 den. ; le café, de 16 à 18 den. ; le coton, de 24 à 30 den.

DE DUNKERQUE.

ARRIVÉE de Navires.

Du 10 au 20 Septembre 1767, il est entré dans ce Port 11 Navires François de l'encombrement de 539 tonneaux ; 12 Anglois, de 1013 tonneaux ; 5 Hollandois, de 402 tonneaux, & 2 Suedois ; savoir, des François, le *Saint Antoine*, Capitaine *Joseph Winnock* ; le *Saint André*, Capitaine *Nicolas Brauwer* ; la *Sainte Thérèse*, Capitaine *Pierre Gaudisabois* ; le *Saint Louis*, Cap. *Marc Delnoort* ; les *Deux Freres*, Cap. *Ant. Schirmin* ; la *Jeune Rose*, Capitaine *Philippe Everaert* ; le *Jeune Jean*, Capitaine *Jean Doens* ; la *Sainte Cecile*, Capitaine *Joseph Langhetée* ; le *Harang Couronné*, Capitaine *Christiaan Langhetée*, venant tous neuf d'Islande chargés de 854 tonnes 1 demi-tonne de morue, 109 tonnes de harengs, 26 tonnes d'huile provenant de leur pêche ; la *Notre-Dame de Délivrance*, de Caen, Capitaine *Mathurin François Huet*, venant de Marennes chargé de 94 muids de sel ; la *Renommée*, de Bayonne, Capitaine *Dominique Porde-lane*, venant de Gette chargé de 41 pieces d'eau-de-vie, 8 barriques de verdet, 3 ballots 2300 liv. de liege & autres marchandises ; des Anglois, la *Constante Marie*, Capitaine *Richard Lutton* ; la *Dorothée*, Capitaine *George Rosdon* ; la *Nouvelle Britannia*, Capitaine *Robert Harrison*, venant tous trois de Sunderland chargés de charbon de terre, la *Providence*, Capit. *Guille Mills*, venant de Perth chargé de 250 tonnes de saumon ; le *Hardwick*, Capitaine *Michel Owner* ; la *Prosperité*, Capitaine *Robert Marchal* ; l'*Esperance*, Capitaine *Thomas Driver*, venant tous trois de Newcastle chargés de 29 fatailles d'allun & de charbon de terre ; le *Neptune*, Capitaine *James Belly*, venant de Margatte chargé de dis-

férentes marchandises ; le *Dunkerque* , Capit. *Joseph Walton* ; le *Saint Pierre & Paul* , Capitaine *John Sherrad* , venant tous deux de Londres chargés de poutres , de mâtures , de sucre , de fer , de plomb , de couperose , de tabac en feuilles & d'autres marchandises ; la *Jeanne* , Capitaine *Jean Gerret* , venant de Dublin ; la *Betty* , Capitaine *Benjamin Stevens* , venant de Rochefort tous deux sur lest ; des Hollandois , le *Jeune Jean* , Capitaine *Jesse Obbes Deheer* ; les *Deux Freres* , Capitaine *Willem Bubbelt* , venant de Schiedam chargés de 156 pieces de genievre & 10000 pannes ; les *Trois Freres* , Capitaine *Pierre Leckerkerck* , venant de Dort chargé de 10 barriques 46 caisses de sucre , 32 barils de potin gris & autres marchandises ; l'*Anne* , Capitaine *Laurent Vanderstam* , venant d'Amsterdam chargé de laine , bois de teinture , droguerie , mercerie , soude & autres marchandises ; le *Jeune Jacques* , Capitaine *Jacques Janssen* , venant d'Ostende chargé de laine & de différens ballots de toile ; des Suedois , la *Demoiselle Elsie* , Capitaine *Douve Sybrants* , venant de Petersbourg chargé de 135 balles de chanvre , 1007 barres de fer , 5200 nattes & 350 pieces de toile à voile ; les *Trois Freres* , Capitaine *Olaus Siolin* , venant de Waesberg chargé de 450 tonnes de brai & goudron , 1042 barres de fer & 187 douzaines de planches.

D É P A R T de Navires.

Il est sorti du même Port dans le même espace de temps 5 Navires François de l'encombrement de 428 tonneaux ; 2 Anglois , de 162 tonneaux ; 5 Hollandois , de 548 tonneaux ; 2 Espagnols , de 87 tonn. savoir , des Frang. l'*Aimable Veuve* , Capit. *René Briffon* , allant au Port au-Prince ; le *Saint Michel* , de Dieppe , Capitaine *Pierre Ferrée* fils , allant à la Guadeloupe chargés tous deux de beurre , de bœuf , de farine & d'autres marchandises ; la *Sainte Barbe* , de Rouen , Capitaine *Philippe Serrain* ; la *Société* , du Havre , Capitaine *Jean Moley* , allant tous deux au Havre sur lest ; la *Liberté* , Capitaine *Jacques de Ror* , allant à Newport chargés de tabac en feuilles & d'autres marchandises ; des Anglois , le *Gedcon & Hanna* , allant à Londres avec de l'eau-de-vie & d'autres marchandises ; la *Providence* , allant à Terveer sur lest ; des Hollandois ; l'*Union* , allant à Ostende sur lest ; la *Justice* , allant à Embden chargés de côtes de tabac ; le *Jeune Sebastien* , allant à Dort chargé de 188 boucauts de tabac en carottes ; le *Jeune Jean* , allant à Amsterdam chargé de graine de colzat & de quelq'autres marchandises ; la *Demoiselle*

Debora , allant à Nantes sur lest ; des Espagnols , la *Justine* , allant à Cadix chargé de cuirs tanés , d'amidon & d'autres marchandises , le *Saint Joseph & Ames* , allant à Vermees chargé de planches de bois de chêne , de liqueurs & d'autres marchandises.

DU HAVRE , le 27 Septembre 1767.

ARRIVÉE de Navire.

Du 20 au 26 Septembre 1767 , il est entré dans ce Port 14 Navires François & Etrangers ; savoir , des premiers , le *Belisaire* (*) , Capitaine *Loisel* , du Havre , rentré de relâche ; la *Marie Anne* , Capitaine *Puch* , de Bordeaux , venant d'Oneille chargé d'huile ; le *Duc d'Orléans* , Capitaine *Callard* , du Havre ; le *Tage* , Capitaine *Diere* , venant tous deux de Rouen , & de relâche au Havre où ils doivent achever leur chargement , & le premier ira ensuite à Saint Marc & au Port-au-Prince , & le second à la martinique & à la Guadeloupe ; l'*Aimable François* , Capitaine *Maxime Duval* , du Havre , venant de Rouen & de relâche afin de charger pour Lisbonne ; des Hollandois , le *Jeune Sidorius* , Capitaine , *Sintjes Eeltjes* , venant de Petersbourg , avec du suif & des planches de sapin ; la *Demoiselle Elisabeth* , Capitaine *Geefts Meeuves* , venant de Hambourg avec du fer blanc , du cuivre & du chanvre ; le *Jeune Adam* , Capit. *Hendrik Cappelyn* , venant d'Archangel chargé de goudron ; les *Cinq Freres* , Capitaine *Gegteman* , venant de Rotterdam avec diverses marchandises ; l'*Anne Charlotte* , Capitaine *Peter Holm* , Suedois , venant d'Ahues avec du brai & de l'alun ; le *Saint Jean* , Capitaine *Peter Cervin* , Suedois , venant de Stromstad avec des planches ; la *Catherine* , Cap. *Jean Crouv* , Ang. ainsi que le suivant , venant de Newcastle avec du plomb , des meules à Tailandier & du charbon de terre ; la *Sainte Hélène* , Cap. *Jean Chaberoft* , venant de Portsmouth sur lest ; la *Notre-Dame d'Agua* , Cap. *Joseph d'Asilva* , Portugais , venant d'Amsterdam chargé de différentes marchandises , de relâche au Havre allant aux Isles Tercere ou Açores.

(*) Ce Navire dont on avoit annoncé le départ , & qui en effet étoit sorti du Havre le 12 ayant fait une voye d'eau considérable , a été obligé de rentrer dans le Port le 20 où il a été contraint de débarquer sa cargaison pour se faire radouber.

A Paris , du Bureau de la Gazette du Commerce , rue Traversiere , 1767.

A Paris , de l'Imprimerie de KNAPEN au bas du Pont Saint Michel , 1767.

GAZETTE DU COMMERCE, DE L'AGRICULTURE ET DES FINANCES.

ANNÉE 1767. Du Mardi 13 Octobre.

AGRICULTURE.

EXTRAIT

*D'une lettre de la Vieille-Marche, datée du
20 Septembre.*

LA récolte des grains a été très-abondante dans cette Province ainsi que dans toutes les Provinces voisines; non-seulement toutes les granges en sont remplies, mais on a même été obligé de l'entasser dans les écuries, & d'en faire des meules près des maisons. Cette abondance a fait diminuer considérablement le prix du bled.

RÉPONSE

*De M. X. X. à M. Thierriat, au sujet de
la Taille.*

A la lecture des Gaz. du Comm. des 1^{er}. 8 & 12 Septembre, on voit que M. Thierriat dans celle du premier, représente que la raison qui s'oppose au produit des terres, est l'inégalité des répartitions, ce qui occasionne au Laboureur une surcharge considérable; dans celle du 8 il propose une fixation au marc la livre, proportionnelle aux redevances; par celle du 12, il desire en faveur des mêmes Fermiers l'invariabilité de leurs contributions. Sans vouloir critiquer le système de cet excellent Patriote, l'on croit pouvoir lui représenter, (en convenant avec lui que l'inégalité des répartitions est la source de la détérioration

& de la dépopulation) que quelque inégale que soit la taille dans les Paroisses, les Fermiers ne peuvent varier dans leurs contributions, les Ordonnances les ayant réglées, selon leur état de Fermiers, Cultivateurs ou non Cultivateurs, que même dans la majeure partie des Paroisses, on leur adoucit la rigueur de la loi; d'où il faut conclure que les cruels événemens de l'arbitraire ne portent pas sur les Fermiers, mais bien sur les Colons à moitié fruit qu'aucune règle ne met à l'abri du ressentiment ou de la fantaisie des Consuls: le zèle de M. Thierriat auroit dû appuyer sur cet inconvénient; on le prie de permettre qu'on lui défère une idée dont l'exécution pourroit être utile au public.

Le moyen le plus sûr pour augmenter la population & améliorer l'agriculture, est de répartir les impôts avec une telle proportion que les contribuables en supportent chacun une part & portion proportionnelle à leurs facultés réelles; les biens factices étant le fruit de l'industrie que tout genre d'imposition ne peut qu'énervier, attendu l'arbitraire, doivent être exempts.

Les besoins de l'État sont les besoins des sujets, c'est à eux à les remplir, c'est au Maître, qui seul peut les connoître, à les arbitrer, & à en faire la répartition sur un chacun, il n'en doit compte qu'à Dieu & à lui-même; mais certainement le comble de son desir est d'alléger à son peuple un fardeau dont son grand cœur gémit: pour y parvenir on ose lui proposer d'ordonner qu'il soit remis devant ses yeux le montant

année par année des sommes auxq. les sujets taillables ont contribué depuis 1700 jusques & compris 1767, sous quelque genre de dénomination que les impôts aient été établis, de faire tirer du total la soixante-septième partie, & l'on ne craint pas d'avancer qu'elle se rapportera à l'imposition présente.

Cette vérité reconnue, la confiance sera pleine & entière, si l'on veut par la même opération de soixante-sept ans, fixer la contribution de ce que chaque pays d'État, chaque Généralité, chaque Élection & chaque Paroisse ont payé, en sorte qu'elle ne puisse varier qu'au marc la livre du capital nécessaire; pour lors la crainte de l'arbitraire se dissipera, la confiance sera parfaite, surtout si l'on veut instruire les peuples, en énonçant à la tête de chaque commission le montant de l'imposition pour tout le Royaume sous la dénomination générique de tailles & taillons, la part & portion contributive de chaque pays d'État, le restant pour les Généralités, Pays d'Élection, la somme que que doit payer la Généralité de.... celle de l'Élection de... & finalement celle de la Paroisse de... Pour lors le peuple convaincu à la lecture des commissions de plusieurs années, que l'esprit de vérité a anéanti tout crédit, toute protection; que sa fixation ne peut varier, ce peuple, dis-je sentira que son véritable intérêt est de tirer du sein de la terre toutes ses productions; il sera à l'abri de la crainte que la basse jalousie de son voisin, à la vue d'une bonne récolte, lui occasionne une augmentation d'impôts; cette sécurité l'animera, l'homme indolent deviendra laborieux, le bien-être augmentera la population, nos abondantes récoltes passeront chez l'Étranger, dont l'argent nous mettra en situation d'aider l'État dans un besoin.

La suite à l'Ordinaire prochain.

A V I S.

Le fleur Germain Jouette, Marchand d'Arbres à Vitri-sur-Seine près de Paris, avertit qu'il a en grande quantité tous les arbres à fruits de toutes especes, même les plus rares. On trouve aussi chez lui tous les arbres ou arbrisseaux d'ornements, tant regnicoles qu'étrangers. Comme il ne nous est pas possible de donner ici la liste de ces

différens arbres, nous nous contenterons d'en indiquer quelques-uns.

Pêchers. La double de Troye, la précoce hative, la grosse mignone, la pêche de Malthe, la grosse violette, la roussanne ou pourprée vineuse, l'admirable, la pêche nine pour mettre en caisse, &c.

Abricotiers. Précoce, gros abricot, de Hollande, blanc, de Portugal, d'Alexandrie, de Provence. Abricot à feuilles panachées d'Angleterre, &c.

Cerisiers. Précoce, de Montmorency, royale d'Angleterre, de Hollande, bigarots, guignes, merises, la belle griotte de M. de S. Maur, cerises à bouquets, à grappe, &c.

Pruniers. Gros damas de Tours, Monsieur, Reine-claude, &c.

Poiriers. Muscat, blanquet, roussellet, bonchrétien, beuré, &c. poires à cuire de toutes les especes.

Pommiers. Reinette, blanche & grise, api, calville rouge & blanc, pigeonnette de Rouen, fenouillette, &c.

La grosse neflle d'Angleterre, la neflle sans pepin.

Toutes les belles especes de groseilles de feu M. le Comte de Charolois.

Toutes les variétés des azeroles, variétés des épines à fruit rouge.

Les petits amandiers à fleurs rouges & variés par les feuilles.

Merisier, cerisier, prunier, pêcher, pommier, poirier, amandier à fleurs doubles.

Le pavia ou maronnier d'Inde à fleurs rouges.

Toutes les belles especes de platanes étrangères, d'érables, de peupliers, les variétés d'acacia, thuya de la Chine & du Canada, bois de Ste. Lucie à fruit noir & fruit rouge. En un mot, toutes sortes d'arbres ou arbrisseaux de pleine terre. Les Personnes de Paris peuvent lui écrire par la petite poste. On est prié d'affranchir les lettres.

**ÉTAT du prix du Froment réduit au septier de Paris & prix communs du pain
& des fourrages pendant le mois de Sept. 1767; dans les
GÉNÉRALITÉS de**

LILLE.		TOURS.		BOURGES.		BORDEAUX.	
LIEUX des Marchés.	PRIX	LIEUX des Marchés.	PRIX	LIEUX des Marchés.	PRIX.	LIEUX des Marchés.	PRIX.
	l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.		l. f. d.
Aire.	24	Amboise.	20* 1 1	BOURGES.	20 3 2	Agen.	20 19
Arras.	23 14 10	Angers.	17 10			Bazas.	20 14
Bailleul.	26 5 1	Beaugé.	14 17 7	Chateauroux	15 2 10	Bergerac.	19 10
Bapaume.	20* 16 10	Chât. du Loir	13* 19 10			Blaye.	17 12
Bergues.	12 19 7	Château G.	15 10 2	Dun le Roi.	18	BORDEAUX.	24* 12
Bethune.	23 10 2	Chinon.	17 3 9			Castel Jaloux.	20
Cassel.	23 1	Lafleche.	14 4 11	Iffoudun.	16 18 8	Condom.	20 3
Douay.	25 8 2	Laval.	18 7 11			Libourne.	21 8
Dunkerque.	28*	Le Mans.	16 6 2	La Charité.	20* 16	Marmande.	21 12
Gravelines.	23 5 3	Loches.	16 19 6	La Chastre.	17 14 8	Monffauquin.	18 6
Hesdin.	23 4	Loudun.	15 14 3			Nerac.	22 6
LILLE.	23 14 2	Mayenne.	18 10 6	Le Blanc.	15*	Nontron.	17 11
S. Omer.	25 14 8	Montreuil B.	15 5 6	St. Amand.	16 14 5	Perigueux.	16 16
S. Pol.	21	Richelieu.	16 10 9			Ste. Foy.	19 2
S. Venant.	24	Saumur.	17 16 7	Sancerre.	19 5	Sarlat.	16* 11
		TOURS.	18 1 8	Vierzon.	20 3	Villeneuve.	21 6
PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.		PRIX COMMUNS.	
From. le sep.	23 18 3	From. le sep.	16 13 3	From. le sep.	18 9	From. le sep.	19 8
Pain la liv.	3 5	Pain la liv.	1 11	Pain la liv.	1 11	Pain la liv.	2 3
Avoine le f.	7 10	Avoine le f.	6 1 7	Avoine le f.	5 6	Avoine le f.	9 3 2
Foin le q.	1 11 6	Foin le q.	2 8 6	Foin le q.	1 18 8	Foin le q.	3 13
Paille le q.	1 1 8	Paille le q.	1 3 6	Paille le q.	19 8	Paille le q.	1 5 8

C O M M E R C E.

DE LONDRES, le 29 Sept. 1767.

LE Sloop le *Mercur*, au service de la Compagnie des Indes orientales, qui revient de Bengale, est arrivé le 26 à Falmouth. Ce Bâtiment est parti de Bengale avec un Exprès, au mois d'Avril dernier, & il apporte la nouvelle que le *Nottingham*, Capitaine *How*, venant de Bengale, & l'*Anson*, Capitaine *Lenox*, venant de Bombay, étoient arrivés à Sainte-Helene, & qu'ils devoient remettre à la voile pour l'Angle-

terre deux ou trois jours après lui, de sorte que ces Vaisseaux arriveront incessamment.

On mande de la Nouvelle-Yorck, qu'un grand nombre de Charpentiers y sont employés à la construction de Vaisseaux pour le compte des Marchands, & qu'ils se proposent de les vendre en Europe & dans les Isles de l'Amérique.

COLONIES FRANÇOISES.

DE S. DOMINGUE.

M O R T S.

Le 3 Juillet 1767, M. *Puyau*, Habitant au fond de l'Isle-à-Vache.

Au Mirebalais, le 10, M. *Quinet*, âgé de 65 ans, natif du Mans.

Au même lieu le 11, M. *Lafond*, âgé de 60 ans, natif de Castel-Geloux, Diocèse de Bazas.

A S. Marc, le 13, M. *Honnet*, Greffier en chef au Siege royal dudit lieu, âgé de 72 ans.

A Maribaroux ledit jour, M. *Druneau*.

Au Cap le 15, Demoiselle *Salomon*, fille de M. *Salomon*, Capitaine de Navire.

Au Cul-de-sac, le 17, M. *Jean-Thibault Cazaux*, Écuyer, âgé de 38 ans, natif du même lieu.

Au Cap le même jour, M. *François Peltier*, Capitaine de Navire, natif de Benest en Poitou.

Au Fort Dauphin, le 18, M. *Miniere*, Proc. & Receveur des Octrois audit lieu.

BIENS & SUCCESSIONS.

MM. les créanciers de la succession de feu M. *Etienne* du Cap, sont priés de donner un état de ce qui leur est dû par ladite succession, & de le remettre à M. *Beaujourn*, Procureur en cette Ville.

En vertu de l'Ordonnance de M. le Sénéchal du Siege royal du Port-au-Prince, les créanciers du sieur *Hoslin*, Habitant aux Vases, ont été invités de s'assembler le 18 Août 1767, chez MM. *Comte & Compagnie*, Négocians, en cette Ville & d'y apporter leurs titres de créance, avec le décompte en capital, frais & intérêts, afin de prendre des arrangemens relatifs au payement.

Nombre des Navires sortis des Cayes & de Léogane pendant le courant de l'année 1766.

Du Port des Cayes, 37 Navires chargés pour les différens Ports du Royaume : sçavoir, 15 pour Nantes, 16 pour Bordeaux; 2 pour Marseille; 2 pour le Havre; 1 pour Dunkerque & 1 pour la Rochelle.

De la rade de Léogane, 22 Navires; sçavoir, 12 pour Nantes; 4 pour le Havre; 3 pour Bordeaux; 1 pour Marseille; 1 pour Dunkerque, & 1 pour S. Malo.

A V I S.

Les Cultivateurs de cette Colonie qui

ont leurs plantations dans les mornes, désireroient que MM. les Capitaines engageassent leurs Armateurs à mettre dans des caisses ou futailles qui n'excédassent jamais le poids de 50 livres, les comestibles & autres denrées, tels que petit salé, beurre, lard, vinaigre, savon, bœuf salé, vin blanc, chandelle, graisse de cochon, farine &c. La difficulté du transport étant levée par ce moyen, le commerce multiplieroit ses débouchés par la vente d'une plus grande partie de ces denrées, & l'Habitant en recevrait aussi plus de commodité. Il est de l'intérêt des Armateurs de procurer cette facilité, particulièrement aux Habitans des Mornes, qui ne font transporter qu'avec peine ces mêmes denrées sur des mulets déjà fatigués par le charroi de leurs caffés.

L E T T R E

De M. Auffray, à M. B.... Négociant de Rouen.

Je vous félicite, Monsieur, sur la précieuse acquisition que vous venez de faire; je veux parler de ces jours de fêtes qu'on vient de supprimer dans votre Diocèse. (a) C'est en effet une acquisition bien précieuse pour la Religion, pour les mœurs & pour l'industrie. Le sage Prélat qui vous gouverne, a su allier les intérêts du Sacerdoce avec ceux de l'Empire, presque toujours les mêmes aux yeux de l'homme instruit. Voyant avec douleur que des jours consacrés plus particulièrement au culte divin, étoient employés à la dissipation & à la débauche, il les a rendus au travail, seul moyen d'écarter tous les désordres qui suivent la mollesse & l'oisiveté, puisque la religion étoit insuffisante. On abuse des meilleures choses, & celles qui tiennent à la Religion, ne sont pas celles dont on abuse le moins. Quelle preuve plus grande de respect pour notre culte que de ne point l'abandonner à la profanation! Les Ministres des Autels se chargeront seuls de ce culte particulier, devenu malheureusement par-tout un sujet de profanation, &

(a) M. l'Archevêque de Rouen a donné le 28 Juillet dernier, un Mandement portant suppression de plusieurs Fêtes, & ce Règlement est autorisé par des lettres-patentes.

l'occasion de mille torts faits aux mœurs & à l'industrie nationale. Vous sçavez comme moi, Monsieur, combien de pareilles suppressions étoient desirées de ceux qui aiment la Religion & la Patrie : ces jours consacrés n'appartiennent aujourd'hui ni à l'une ni à l'autre. Si la Religion ne peut pas les conserver, si le peuple ne veut pas, en cette occasion, se joindre au Clergé, il faut le renvoyer à ses occupations journalières. En tenant une pareille conduite, on sert également la Religion & la Patrie ; la première en ne l'avilissant pas, la seconde en arrachant à l'oisiveté des bras que l'industrie réclame. Parmi les différens obstacles qui nous ont empêché jusqu'à présent, d'obtenir en beaucoup d'occasions la concurrence en commerce, avec plusieurs de nos voisins, cette multitude de jours où notre peuple oisif s'amollit, tient le premier rang. Tous ces jours consacrés forment des non-valeurs considérables, dans la masse de notre industrie ; car ils renchérissent notre main d'œuvre, ce qui énerve presque toutes les branches de notre commerce. Comme ce n'est que celui qui vend la marchandise la meilleure & au plus bas prix, qui obtient la préférence, & qu'on ne peut avoir cet avantage que par un travail opiniâtre & non interrompu, il faut soigneusement écarter tout ce qui peut porter à la dissipation & à l'oisiveté. Non-seulement nos jours de fêtes ne sont plus malheureusement comme ils étoient, des jours d'édification, mais ils sont au contraire devenus par l'abus qu'on en fait, des sortes de pièges tendus aux bonnes mœurs, qu'elles ne leur échappent presque jamais ; il faut donc les supprimer. Réformer de pareils abus, c'est bien mériter de la Religion & de la Patrie. Des voisins (b) bien sages & de notre Communion, nous ont donné l'exemple d'une pareille réforme, & ont par ce moyen épuré leurs mœurs & augmenté leur industrie, le plus beau, le plus sûr de tous les trésors :

*Travaillez, * prenez de la peine,*

(b) On fit une pareille réforme dans les États de l'Impératrice Reine, il y a quelques années.

* La Fontaine.

Vous jouissez, Monsieur, de ces avantages inestimables, chérissez la main qui vous procure des biens si solides ; vos derniers neveux perpétueront certainement les actions de grâces que vous en rendez aujourd'hui.

Mais je sçai qu'un cœur comme le vôtre, nullement infecté du poison de l'égoïsme, qui fait que l'on rapporte tout à soi, & que l'on ne voit rien au-delà, fera bien volontiers des vœux avec tous les bons Patriotes, pour voir dans tout notre Empire ces biens également distribués. Il seroit glorieux, sans doute, à tous nos Pasteurs du premier ordre, d'imiter un semblable exemple, & de prévenir les invitations qu'on ne tardera pas sûrement à leur faire à ce sujet. Les accroissemens considérables que vient de recevoir de toutes parts notre industrie, par la patriotique admission des Étrangers dans nos corporations, & par la suppression de toutes les entraves qui en fermoient l'entrée, nécessite cette demande, & veut aussi une suppression sans laquelle notre industrie ne s'accroîtroit que bien foiblement, malgré la multitude de mains industrieuses que nous venons de lui donner. Mais trop de choses concourent ensemble, Monsieur, pour que nous ne voyons pas bientôt l'accomplissement de nos vœux, n'y eût-il que l'intérêt sacré de la Religion, qui est une parmi nous, & très-respectée encore de bien des gens, malgré notre corruption.

Il y a un siècle, Monsieur, nous étions dans la position où nous sommes aujourd'hui. En 1666, les abus dont on se plaint maintenant étoient encore plus nombreux ; Colbert par ses travaux, par ses encouragemens, excitoit dans notre commerce la fermentation la plus forte, aussi eut-il la consolation de voir tout le monde s'empêcher de concourir à ses vues. Nos premiers pasteurs s'aperçurent avec plaisir & en même temps avec regret, qu'ils pouvoient & qu'ils devoient supprimer nombre de jours consacrés, dont on abusoit. Par respect pour la Religion, ils se chargèrent seuls de ce culte, & en déchargèrent les peuples, que par amour pour la Patrie, ils renvoyèrent à leurs travaux. M. de Persée, pour lors Pasteur de la Métropole,

ne fut pas des derniers à mettre la main à cette utile réforme ; mais il ne la porta pas assez loin , & il a laissé encore un trop grand nombre de ces jours oisifs. Dans une partie du Royaume où le poison de l'oisiveté a le plus de force , & où l'on voit le travail couronné de fleurs , se reposer à chaque instant , & marcher à pas comptés sur les roses que sement sur sa route la volupté & la molesse , une telle réforme est très-nécessaire.

J'ai dit, Monsieur, que notre position étoit la même que celle où l'on étoit il y a un siècle , cela n'est pas tout à fait exact relativement aux encouragemens donnés à la totalité du commerce. Sans manquer en rien à la reconnaissance presque sans bornes, que nous devons à l'illustre Colbert, notre siècle a des avantages considérables sur le précédent. Ce grand Ministre ne fit rien pour l'agriculture, mais fit tout pour l'industrie, sans penser que l'une n'a qu'un état incertain, lorsque l'autre n'en a pas un fixe & permanent. Ce sont sans doute des avantages réels & considérables, que nos Législateurs actuels ont sur lui, puisqu'au contraire ils ont commencé par assurer le sort du Cultivateur, avant que de rien faire pour les manufactures, l'unique objet actuel de la sollicitude de notre sage Gouvernement.

CHANGES A PARIS.

Oct. 1767	Jeudi 8.	Ven. 9.	Sam. 10.
Amsterdam.	55		
Londres.	31 $\frac{3}{4}$. . .		
Hambourg.	170		
Madrid.	15 4 6 . .		
Cadix.	15 3 6 . .		
Livourne.	95 $\frac{1}{2}$. . .		
Lyon Août.	7 8 ^e . $\frac{3}{4}$ p		

DU HAVRE, le 30 Sept. 1767.

Prix de quelques Marchandises.

Le sucre terré, de 45 à 55 #, suivant la qualité ; sucre brut, de 28 à 31 # le quin-

tal ; coton de S. Domingue, de 185 à 195 # ; d°. de la Martinique & de la Guadeloupe, de 175 à 185 # ; bois de Campêche, de 14 à 14 # 10 # ; huile de Provence, de 70 à 75 # ; savon bleu pâle, de 48 à 50 #, soude d'Alicante, de 26 à 28 # ; brai sec, de 11 à 12 # le quintal.

Le café Martinique, 20 # la liv. l'indigo cuivré de 5 à 6 # ; cacao en grains de 13 à 14 # la liv.

Le brai gras, de 28 à 32 # ; le goudron, de 15 à 18 # le baril.

DE ROUEN, le 26 Sept. 1767.

Prix courant de diverses Marchandises.

Alun d'Angleterre, 29 # ; d°. de Rome, 62 # 10 # ; d°. de Smyrne, 45 # ; d°. de Suede, 30 # le quintal ; baleine d'une aune coupe de Rouen, 6 # 5 # ; d°. trois quarts, 4 # 10 # ; d°. demi-aune, 3 # 15 # ; dito d'une aune coupe de Hollande, 4 # 15 # la liv. bois de Palissandre, 10 # ; d°. violet, 45 # ; d°. rose, 45 # ; d°. bresillet, de 15 à 18 # ; d°. de Buis, 18 # ; d°. de Campêche coupe d'Espagne, 16 # ; d°. de Honduras, de 12 # 10 # à 14 # ; d°. Bresil ou Fernambourg, 48 # ; d°. de Fustel, 20 # ; d°. de Japon, 40 # ; d°. de Sainte-Marthe, de 35 à 45 # ; bois jaune, de 9 à 10 # ; d°. Caliatour moulu, 76 # ; d°. de Rouen, 27 # 10 # ; d°. de Fernambourg, 70 # le quintal.

Cacao des Isles, 17 # ; café de la Martinique, de 23 à 24 # ; d°. de S. Domingue, de 21 à 22 # ; d°. Bourbon, 22 # ; indigo de S. Domingue bleu & violet, 8 # ; d°. mélangé de cuivre, de 6 # 15 à 7 # 5 # ; d°. cuivré, de 5 # 15 # à 6 # la liv. le sucre des Isles Françaises première sorte, de 70 à 72 # 10 # ; d°. seconde sorte, de 65 à 67 # 10 # ; d°. troisième sorte, de 60 à 62 # 10 # le quintal. Coton de la Guadeloupe, de 185 à 187 # 10 # ; d°. de S. Domingue, de 192 # 10 # à 202 # 10 # ; d°. de Cayenne, de 240 à 250 # ; d°. de Marignan, de 207 # 10 # à 212 # 10 # ; d°. d'Acre, de 147 # 10 # à 150 # ; d°. de Salonique & de Smyrne, de 135 à 140 # ; d°. de Barbiche, de 255 à 260 # le quintal ; d°. filé de Jérusalem, 44 # ; d°. de Baza, 3 # 5 # ; d°. Tutucorin, de 4 # 15 # à 5 # la liv.

Huile très-fine du Port Maurice, 68 # ; d°. commune de Provence, 60 # ; d°. de Seville, 60 # le quintal ; huile de baleine de Hollande, de 165 à 167 # 10 β ; d°. de Portugal, 150 # ; d°. de morue pêche Française, 170 # ; d°. du petit Nord, 157 # 10 β la b. huile de lin, 78 # ; d°. de Rabette, 57 # 10 β le baril.

COURS DU CHANGE à Amsterdam le 30
Sept. 1767.

Londres.	34	8
Ditto à 2 usances.	34	5 $\frac{1}{2}$
Paris.	54	$\frac{3}{4}$
Ditto à 2 usances.	54	$\frac{1}{2}$
Bordeaux	54	$\frac{3}{8}$ $\frac{0}{16}$
Ditto à 2 usances.	54	$\frac{1}{2}$ $\frac{1}{16}$
La Rochelle.	54	
Bilbao	95	$\frac{1}{4}$
Madrid	95	$\frac{2}{8}$ $\frac{3}{8}$ $\frac{1}{4}$
Cadix.	95	$\frac{1}{4}$
Séville	95	$\frac{1}{4}$
Lisbonne.	46	$\frac{1}{4}$
Venise	88	$\frac{1}{8}$
Gênes	85	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$
Livourne.	86	$\frac{1}{4}$
Vienne.	35	$\frac{1}{8}$
Hambourg	31	$\frac{1}{10}$ $\frac{3}{8}$
Anvers & Gand	3	$\frac{1}{4}$ p $\frac{0}{10}$
Bruxelles	4	
Zélande.	2	$\frac{1}{2}$
Rotterdam		$\frac{1}{4}$
Genève	90	
Agiot de la Banque	4	$\frac{2}{8}$ p $\frac{0}{10}$

Navires en mer partis des Colonies.

Pour BORDEAUX & du même Port, partis du Cap les Navires la *Marie-Anne*, Capitaine *Viavant*, le premier Août 1767 ; l'*Aimable Marie*, Capitaine *Allard*, le 3 Août ; le *Lion*, de 350 tonneaux, Capitaine *Riou de Lageffe*, du 10 au 15 Août ; le *Roi de Gabinde*, Capitaine *Babinot*, dans le courant d'Août ; le *Parnasse*, Capitaine *Ventre*, le 25 d'Août ; l'*Heureuse Famille*, Capitaine *Leris*, vers le 10 Septembre ; l'*Espérance*, Capitaine *Ecolle*, du premier au 10 Septembre ; le *Croissant*, de 250 tonneaux, Capitaine *Sargeac*, dans le courant de Septembre.

Pour NANTES, & de ce même Port, les Navires le *Saint-Domingue*, Capitaine *Mailard*, parti du 25 au 28 Août ; & le *Prothée*, de 250 tonneaux, Capitaine *Subra*, du 20 au 30 Septembre.

Pour DUNKERQUE, le Navire la *Philis*, de Quimper, du Port de 260 tonneaux, Capitaine le *Sénéchal*, parti du 5 au 10 Août.

Pour le HAVRE, le Navire l'*Aimable Marthe*, du Havre, Capitaine *Lefage*, doit mettre en mer du 10 au 15 Octobre.

DE MONTREUIL, le 3 Octobre 1767.

La nuit du premier au 2 Octobre, est échoué à la côte à deux lieues de Montreuil-sur-Mer, le Navire le *Lion*, Capitaine *John Norfham*, de Rotland dans la Nouvelle-Angleterre, venant d'Oras, avec un chargement de deux cent tonneaux de bois de Campêche, destiné pour Londres ; on espère sauver toute la cargaison, & relever le Navire de la côte, auquel cependant il y a de grandes réparations, ayant eu son mât d'artimon brisé à la mer, & beaucoup de dommages dans tous ses agrès.

Navires en armement.

DE BORDEAUX, le 1^r. Oct. 1767.

Le Navire le *Paquebot de Bordeaux*, de Londres, Capitaine *Thomas Jenkins*, est en charge dans ce Port pour Londres, & partira le 20 Octobre. Ceux qui auront des marchandises à charger, pourront s'adresser à Bord. à M. *Sauvage*, Courtier royal.

DE NANTES, le 2 Oct. 1767.

Le Navire François le *Thomas*, de 350 tonneaux, Armateurs MM. *Ainous*, est en charge dans ce Port pour Leogane & le Port-au-Prince.

Il se trouve aussi en charge dans ce même Port les Navires Étrangers l'*Helvetien*, de 250 tonneaux, Capitaine *Jacob Vervene*, pour Amsterdam ; la *Demoiselle Anna*, de 100 tonneaux, Capitaine *Adriaan Thart*, pour Bruges, le sieur *Odiere*, Interprete.

DU HAVRE, le 2 Oct. 1767.

Les Navires l'*Indulgent*, de 200 tonneaux, Capitaine *Jean-Baptiste*, du Havre; & la *Fidelle*, de 130 tonneaux, Capitaine *Angelot*, du Havre, sont en charge dans ce Port pour le Cap François. Ceux qui voudront s'embarquer ou charger des marchandises sur ces Navires, pourront s'adresser pour le premier qui doit partir à la fin d'Octobre ou au commencement de Novembre, à Paris, à M. *Beaulieu*, Banquier, rue neuve S. Eustache; à Rouen, à M. de la Haye, rue du Bac; au Havre, à M. de la Haye, sur le quai: pour le second qui doit mettre à la voile à la fin de Novembre, on s'adressera à Paris, à MM. *Marc & Hebert*; à Rouen, à MM. *Lachenaye*, *Eudes*, rue Herbiere, & au Havre, à M. *Gauvin*.

PRIX des matieres d'or & d'argent, du 10 Octobre 1767.

	livres	shillings	pence	deniers	
Or de Portugal, à . . .	712				} marc.
Du Mexique à . . .	704				
Du Perou à . . .	696				
Les guinées à . . .	708				
Ducats à . . .	96	10			} once.
Or à 23 k. 31. 32 à . . .	97	10			
Or à 20 karats à . . .	82	10			
L'argent à 11 & 20 g. à . . .	54	10			} marc.
Idem de 11 & 10 g. à . . .	52	5			
Piaftres . . .	49	2	6		

FINANCES.

DE LONDRES.

LA Banque d'Angleterre a porté son dividende à cinq & demi pour cent pour les six mois payables au mois d'Avril; le prix des actions de la banque est monté aussi-tôt à 151, à 161, à 159.

EFFETS PUBLICS à Amsterdam, du 30 Sept. 1767.

Actions. De la Comp. Holl. des Indes Orientales. . . . 520

De la Com. Hol. des Ind. Occ. 36 $\frac{1}{2}$
De la Banque d'Angleterre. 157 $\frac{1}{4}$
De la Com. Ang. des Ind. Or. 270
De la Com. de la Mer du Sud. 105 $\frac{1}{4}$
Annuités à 4 p. 1760 . . . 103
Consolidées à 3 p. . . . 89

Paiement des Rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain paiem. de Oct.
Hebert,	9 ^e .	I.	13
Streck-Castelle,	12 ^e .	L.	17
Deschappelles,	13 ^e .	J.	15
Marfollier,	14 ^e .	J.	13
Maigret,	21 ^e .	J.	13
Filleul,	28 ^e .	F.	13
Dela charmotte,	30 ^e .	J.	16
Radix,	33 ^e .	F.	14
De Fays,	42 ^e .	J.	13
Lenoir,	45 ^e .	C.	17
De Montal,	46 ^e .	M.	16
Cadeau,	57 ^e .	J.	15
Bouron,	62 ^e .	J.	13
Duval,	63 ^e .	G.	16

COURS DES EFFETS PUBLICS A PARIS:

Oct. 1767.	Jeudi 8.	Vendredi 9.	Samedi 10.
Ac. des Indes. . .	1242 $\frac{1}{2}$ 45 . .		1250
Emp. de la Com. . .			
Prom. à 5 p. 1000. . .			
Prom. à 4 p. 1000. . .	40		
Bill. de la Com. . .	403		403. 2
Ac. des Fermes. . .	820. 22 $\frac{1}{2}$. .		822 $\frac{1}{2}$
Amortissement. . .			15
2 ^e f. p. l. du Dix. . .			
3 ^e f. Loterie. . .	16		16
Annuités. . .	387	F E S T E .	387
Coup. d'An. . .	73		73. 73 $\frac{1}{2}$
Emp. de 50 mil. . .	31 3 ^m		30
Emp. de 30 mil. . .	31		31 30 $\frac{1}{2}$
Col. 1759. . .			
Canada. . .	35 $\frac{1}{2}$		
4 ^e f. L. Epoques. . .			22
Nouette. . .	30		29
Ac. de la caisse . .	1160 dup. 60 . .		
CONTRATS.			
Sur la Ville. . .			
A 3 p. 100 C. . .			
Languedoc. . .			

S U P P L É M E N T

A L A G A Z E T T E N^o. 82.

D E S^t. D O M I N G U E.

Prix des Marchandises de la Colonie.

AUX CAYES, le 5 Avril 1767, le sucre blanc, de 55 à 60 liv.; le brut, de 22 à 24 liv.; l'indigo bleu, de 7 liv. 10 sols à 8 liv.; le cuivré, de 5 liv. à 5 liv. 10 sols; le café, de 15 à 16 sols 6 den.; le coton 180 liv.

AU PORT AU PRINCE, le 15, le sucre blanc, de 36 à 50 liv.; le brut, de 22 à 25 liv.; l'indigo cuivré, de 6 à 6 liv. 10 sols; le café, 17 sols; le coton, de 195 à 200 livres.

A SAINT MARC, le 17 Avril, le sucre blanc, de la première qualité, de 48 à 50 liv.; le commun, de 34 à 38 liv.; le brut, de 24 à 25 liv.; l'indigo cuivré, de 5 liv. 15 sols à 6 liv.; le café nouveau, de 16 sols à 16 sols 3 den.; le coton, de 190 à 200 liv.

AU CAP, le 20, le sucre blanc, de 48 à 60 livres; le commun, de 30 à 45 livres; le brut, de 18 à 24 livres; l'indigo bleu, 7 liv. 10 sols; le cuivré, de 5 liv. 5 sols à 6 liv. 5 sols; le café nouveau, de 16 sols 6 den. à 17 sols; le vieux, de 13 à 15 sols; le coton, de 200 à 215 liv.; les cuirs, de 6 à 9 liv.; les piaîtres gourdes, de 37 à 37 & demi pour cent.

P R I X des marchandises de France.

AUX CAYES, ledit jour 5 Avril, le vin vieux, 200 liv.; le nouveau, 150 liv.; la farine de Moissac, de la première qualité, 80 liv.; la commune, 60 liv.; la chandelle, 40 sols la livre; l'huile de Provence, 25 liv. la cave; le savon, 150 liv. le cent.

AU PORT AU PRINCE, ledit jour 15, le vin de Bordeaux, de 150 à 180 liv.; celui de Provence, 60 liv.; la farine de Moissac, de 80 à 90 liv.; le bœuf salé, de 60 à 66 liv. le baril; l'huile, de 24 à 27 liv. la cave; la chandelle, de 25 à 30 sols la livre; le savon, 100 liv. le cent.

A SAINT MARC, le 17, le vin vieux, 240 liv.; le nouveau, de 180 à 200 liv.; la farine de Moissac, de la première qualité, 90 liv.; la commune, 72 liv.; le bœuf salé, 70 liv., le baril; le beurre, de 25 à 30 sols la livre; le petit salé, 36 liv. l'ancre; l'huile, 36 liv. la cave; le savon, de 80 à 100 liv. le cent.

AU CAP, le 20, le vin vieux, 180 liv.; le nouveau, de 145 à 150 liv.; la farine de Moissac, de la première qualité, de 80 à 85 liv.; la

commune, de 55 à 66 liv.; le bœuf salé, 72 liv. le baril; le beurre, de 15 à 20 sols la livre; le petit salé, de 30 à 36 liv. l'ancre; l'huile, de 28 à 42 liv. la cave; le savon, de 75 à 80 liv. le cent.

C O U R S D U F R E T.

AU PORT AU PRINCE, le sucre, de 14 à 15 den.; l'indigo, de 27 à 30 den.; le café, de 15 à 18 den.; le coton, de 36 à 40 den.

A SAINT MARC, le sucre blanc, 14 den.; le brut, de 14 à 15 den.; l'indigo, 36 den.; le café, 15 den.; le coton, de 48 à 52 deniers.

AU CAP, le sucre blanc, de 12 à 15 den.; le brut, de 14 à 16 den.; l'indigo, de 20 à 24 den.; le café, de 16 à 18 den.; le coton, de 24 à 30 deniers..

D U H A V R E.

A R R I V É E de Navires.

Du 27 au 30 Septembre 1767, il est entré dans ce Port 12 Navires François & Etrangers; des premiers, le *Thomas*, Capitaine *Thomas Lemonier*, de Cherbourg; l'*Alexandre*, Capitaine *la Neuville*, venant tous deux de la Guadeloupe de chargés marchandises des Colonies; l'*Heureux*, Capitaine *Christophe Lefebvre*; le *Citoyen*, Capit. *Daguenet*; la *Marguerite*, Capitaine *Podestre*, tous trois de Grandville; la *Jacquette*, Capitaine *le Noble*, de Saint Malo venant ainsi que les précédens du Banc de Terre-Neuve chargés de morue verte, la *Conciliation*, Capitaine *Hamel*, de Dieppe, venant de Rouen en relâche pour Lisbonne; le *Robuste*, Capitaine *Jean Talmy*, de Dieppe, venant de Marseille chargé de savon, de coton, d'huile & d'autres marchandises; le *Nouveau moulin à scier du bois*, Capitaine de *Groot*, Hollandois, venant de Bergue avec des planches; la *Dame Trietje*, Capitaine *Oke Hansen*, de Groningue, venant de Londres chargé de tabac pour Paris; le *Biddisfort*, Capitaine *Esilis*; l'*Heureux*, Capitaine *Thomas Harden*, tous deux Anglois, venant l'un & l'autre de Corck chargés de beurre, de bœuf, de fuif, de chandelles, de lard & de faumon.

D É P A R T de Navires.

Il est sorti du même Port le 26 & le 28 Septembre les Navires le *Trudaine*, Capitaine *Beland*, de Fecamp, allant à ce même endroit & la *Sainte Hélène*, Capitaine *Chaberoft*, de relâche en ce Port parti pour Portsmouth sur lest.

IMPORTATION.

Pendant le courant de Septembre il est entré au Havre 35 Navires François, dont 9 venant de l'Amérique, & de ces 9, six étoient du Havre, 1 de Honfleur, & 1 de Cherbourg, des 26 autres, 6 venoient de Marseille, 2 de Cadix, 1 de Lisbonne, 1 d'Alicante, 1 d'Oneille, 1 de Dunkerque, 1 de Saint Ander, 1 de Bordeaux, 1 de Londres, 1 de Hollande, 3 d'Oleron & 7 de Terre-Neuve.

Il est aussi entré 21 Navires Etrangers; savoir, 8 Anglois, dont 2 venant d'Ecosse, 2 d'Irlande & 4 d'Angleterre; 11 Hollandois, dont 2 venant de Port-Maurice & d'Oneille, 2 de Hambourg, 1 d'Amsterdam, 1 de Rotterdam, 1 de Petersbourg, 1 d'Archangel, 1 de Londres, 1 de Bergue & 1 d'Aurigny; 2 Suedois & 1 Portugais venant d'Amsterdam.

Il a été importé par ces différens Navires les marchandises suivantes; savoir, d'Amérique, 1088806 liv. de sucre, 248877 liv. de café, 341645 liv. de coton, 23886 liv. d'indigo, 14473 liv. de cacao, 25800 liv. de rocou, 163808 liv. de bois de campêche, 18000 liv. de bois de menuiserie, 500 liv. de canefice, 101 peaux de mouton.

Des diverses autres Ports, 181 caisses 114 tierces 3421 demi caisses de savon, 434 balles de coton de Smyrne, 803 pieces 76 demi-pieces d'huile d'olive, 50 pieces d'huile de baleine, 21 caisses 18 blocs de marbre, 140 balles de soude, 1584 cuirs, 10 pieces d'eau-de-vie, 30 futailles de cochenille, 20 balles de jalap, 409 balles de laine, 19 balles de chanvre, 430 futailles de suif, 600 torques de fil de laiton, 1000 barils de goudron, 300 barils de brai, 480 barils d'alun, 18 milliers de bois de campêche, 803 barils de hœuf, 37 barils, 120 demi-barils 349 frequins 78 demi frequins de beurre, 99 barils 250 demi-barils de saumon, 50 ancras de lard, 10 demi-barils de langues de bœuf, 64 blocs 4 barils 43 lingots d'étain, 400 pieces de de plomb, 347 boucauts de tabac pour la manufacture de Paris, du charbon de terre & des meules à Taillandier.

EXPORTATION.

Il est sorti du Havre pendant tout le mois de Septembre 30 Bâtimens François, dont 4 pour le Cap, 4 pour la Martinique & la Guadeloupe, 1 pour Guinée, 2 pour Dunkerque, 2 pour Lisbonne, 1 pour Cadix, 2 pour Bayonne, 1 pour Saint Ander, 3 pour Saint Malo, 3 pour Fecamp, 3 pour Dieppe, 3 pour Rouen, & 1 pour Saint Valeri-sur-Somme; 9 Hollandois,

dont 5 pour Amsterdam, 3 pour Hambourg & 1 pour Rouen; 4 Anglois, 8 Danois, 1 Suedois & 1 Espagnol.

Il a été exporté par ces différens Bâtimens les marchandises suivantes; savoir, pour l'Amérique, 382761 liv. de bœuf, 72774 liv. de beurre, 5939 liv. de lard, 7600 liv. de chandelle, 4343 liv. de bougie, 6206 liv. de saumon, 1700 liv. d'huile d'olive, 861100 liv. de farine, 150 muids 1 quart de vin, 7 muids & demi de bière, 275 barils de charbon de terre, 600 liv. de plomb; pour Dunkerque, 109 pieces d'eau-de-vie de cidre; pour Corck, 6 muids de vin, 400 bottes de vaude & 400 liv. de fayence; pour Lisbonne, 32500 liv. de farine; pour Bayonne, 1825 l. de lin crud; pour Amsterdam, 12179 l. de sucre, 270 l. de cacao, 8487 l. d'indigo; pour Hambourg, 654736 liv. de sucre, 196971 liv. de café, 1580 liv. d'indigo; pour la Norwege, 20211 liv. de café & 2000 marmites de fer.

DE MARSEILLE, le 29 Septembre 1767.

ARRIVÉE de Navires.

Du 21 au 27 Septembre 1767; il est entré dans ce Port 46 Bâtimens François & 10 Etrangers; des premiers, les Navires le *Negre*, Capitaine *André Dénys Pons*, de la Ciotat; la *Constance*, Capitaine *Pierre Démars de Riez*; l'*Epervier*, Capitaine *le Pelley*, de Grandville venoient de la Martinique; les autres venoient d'Amsterdam, de Dunkerque, de Saint Valery, de Nantes, de Marans, de Cadix, de Larache, de Smyrne, de Corron, de Constantinople, de Majorque, de Carthagène, de Tortose, d'Alicante, de Terra Nova, d'Ancone, de Livourne, de la Bastie, de Gênes, de Savone, de Nice, de Luan, de Narbonne, d'Aigues-mortes, d'Agde, de Cette, d'Arles, de Cannes, de Toulon, de Menton & de Martigues, chargés de diverses marchandises, & en plus grande partie de bled, de riz, de farine, d'avoine & de légumes.

DÉPART de Navires.

Il est sorti du même Port dans le même espace de temps 36 Bâtimens François & 13 Etrangers; des premiers la Goelette, *Saint Joseph*, Capitaine *François-Augustin Martin*, de la Ciotat, alloit au Cap; les autres alloient à Hyères, à Frejus, à Saint Tropès, à Agde, à Arles, à Cette, à Bandol, à Oneille, à Gênes, à Cagliari, à Barcelonne, à Naples, à Palerme, à Majorque, en Morée, au Levant, à l'Orient, à Rouen & au Havre chargés de diverses marchandises d'épicerie, de quincaillerie & autres.

A Paris; du Bureau de la Gazette du Commerce, rue Traversière, 1767.

A Paris, de l'Imprimerie de KNAFEN au bas du Pont Saint Michel, 1767.

**GAZETTE DU COMMERCE,
DE L'AGRICULTURE
ET DES FINANCES.
ANNÉE 1767. Du Samedi 26 Décembre.**

AGRICULTURE.

*S U I T E de la Requête du Lord-Maire ,
des Echevins & Communes de la Ville de
Londres , assés au Conseil général ,
présentée à la Chambre.*

2^o. **Q**UE les actes relatifs à la gratification sont défectueux en ce qu'ils ne la restreignent pas expressément aux grains du cru de ce Royaume , les Exportateurs de grains dans les Ports autres que celui de Londres , excepté seulement ceux de Berwick sur la Tweede , n'étant pas obligés de fournir des preuves qu'il est du cru du Royaume , inconvenient qui peut avoir rendu jusqu'à présent les intentions du Parlement illusoires , & fait frauder en même-temps le revenu public.

3^o. Que la méthode suivie actuellement pour régler le prix de la gratification , paroît aussi défectueuse en plusieurs points , relativement auxquels on pourroit la rectifier , au moins quant au Port de Londres , à l'aide de la connoissance du prix moyen des grains , qui est fournie chaque semaine sous serment , à la Cour du Lord-Maire & des Echevins de cette Ville.

4^o. Que la variation dans les heures de marché qui ne sont pas fixées par la loi , donne un trop grand avantage à d'avidés spéculateurs , & tend à hausser le prix des denrées nécessaires au Consommateur.

5^o. Que les réglemens actuels pour la taxe du pain , semblent être extrêmement désavantageux aux pauvres , à qui , suivant

l'opinion des Supplians , on pourroit procurer du pain moins cher & de meilleure qualité , si le Boulanger ne pouvoit faire qu'une seule sorte de pain.

6^o. Que la grande quantité de chevaux qu'on élève aujourd'hui en comparaison de ce qu'on en élevoit au temps passé , augmentation qu'il faut attribuer en partie à la pratique qui se répand de plus en plus d'employer des chevaux au lieu de bœufs pour le labourage , & en partie aux grandes demandes du dehors , a contribué considérablement à diminuer le nombre des bestiaux de consommation , & qu'elle tend nécessairement à en augmenter le prix , inconvenient auquel , selon le sentiment des Représentans on pourroit remédier par un droit sur l'exportation de chevaux , & par une petite gratification qu'on accorderoit à ceux qui se serviroient de bœufs pour labourer.

7^o. Que la rareté du bétail , & par conséquent la cherté de la viande , sont encore augmentées par la pratique illimitée de détruire les agneaux & les veaux dans toutes les saisons de l'année , uniquement pour flatter le goût déraisonnable du riche & du luxurieux.

8^o. Que la pratique qui est aujourd'hui si fort en vogue de réunir des petites fermes , tend non-seulement à mettre la rareté dans plusieurs articles de provision & de consommation , mais aussi à dépeupler par la suite les campagnes , en détruisant la classe la plus utile de leurs Habitans , en ôtant au pauvre qui se rend utile , ses occupations & son domicile.

Enfin , que le ressentiment mal entendu ,

L 5